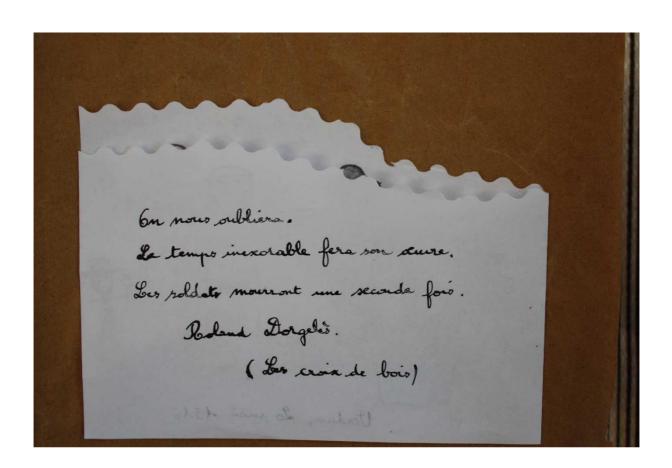


Les élèves ont dû se mettre à la place de Paul Legay pour créer cette poésie qui met en avant le contraste entre la tranquillité des zones loin du front et l'enfer de Verdun...

Pour ma famille.



Verdun, le la mai 191

Mais je me le sais pas encore Opre sera mon avenir? J'ai basoin de réconfort

quelque part règne la sérénité, La paise, Mais ici explosent des os humains, atroceme ctaffremement

ctailleurs des colombes se reposent, La quiétude se dépose, Chais ici meureut des blotats, épouventableur Effroyablement

Là-bas, des anges chantent dans les mes Lages, Mais ici pleurent des courageup, doulourensen Bruyamment